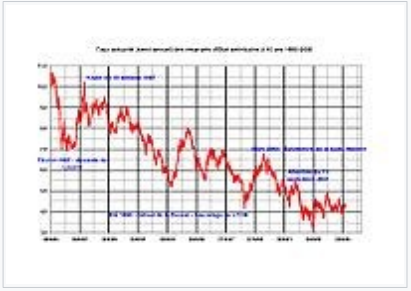
Les crises financières depuis 1970

Année	Crise	Marchés financiers en cause	Mécanismes en jeu
1971	Inconvertibilité du dollar US	Forex	Suspension unilatérale le 15 août par les États-Unis de la convertibilité en or du dollar, qui mène aux accords de Washington du 18 décembre 1971. Après une période de transition, cela mènera à l'adoption en février 1973 suite des accords de Washington du 18 décembre 1971, du système des changes flottants, encore en vigueur aujourd'hui, qui fut effectivement mis en place le 19 mars 1973 et fut entériné par les accords de la Jamaïque du 8 janvier 1976.
1974	Banque Herstatt	Banque, forex, risque systémique	Le 26 juin, dépôt de bilan effectif de la banque allemande Herstatt alors que la partie en dollars américains des opérations de change de la banque, à cause du décalage horaire, n'est pas dénouée. Première prise de conscience du risque systémique sur les marchés financiers modernes.
1974	Crise obligataire de 1974	obligations	Le choc pétrolier fait chuter les obligations anglaises car il aggrave une inflation déjà présente. Le gouvernement travailliste est obligé de demander 3,9 milliards de dollars au FMI en 19761, en raison d'un marché obligataire boycotté, après un pic d'inflation à 25 % en 1975.
1979	Hausse des *Fed Funds*	Marché monétaire américain	À partir du mois d'octobre, le nouveau gouverneur de la banque centrale américaine, Paul Volcker, fait monter les taux au jour-le-jour du marché monétaire américain, qui dépasseront plusieurs fois 20 %, afin de mettre - avec succès et au prix d'une sévère récession - un terme à l'inflation élevée caractéristique des années 1970.
1980	*Corner* de l'argent métal	Métaux, énergie, produits agricoles	Une tentative spectaculaire mais infructueuse de *corner* du marché de l'argent métal par un pétrolier texan, Nelson Bunker Hunt, et son frère William Herbert Hunt, a été manifestement imaginée et planifiée pendant les années d'inflation, où les anciens métaux précieux pouvaient apparaître comme des valeurs-refuge. Elle se heurte à la hausse gigantesque des taux courts américains (*cf supra*) et s'achève par **a)** la faillite des frères Hunt et **b)** une démonétisation durable des métaux précieux

Année	Crise	Marchés financiers en cause	Mécanismes en jeu
1982	Crise de la dette des pays en voie de développement	Banque, taux d'intérêt, risque systémique	À la suite du choc pétrolier de 1973, les pays en voie de développement s'étaient lourdement endettés, et ce d'autant plus facilement que les banques de dépôt cherchaient à utiliser les énormes dépôts de pétrodollars dont elles disposaient. Mais cet endettement servait principalement à couvrir des déficits budgétaires, pas à financer l'investissement, ce qu'a encore aggravé le deuxième choc pétrolier de 1978, alors que les banques étaient encore plus enclines à prêter. Une partie importante de la dette des pays en voie de développement était à taux variable et à court terme. La hausse des taux courts américains décidée fin 1979 a donc considérablement alourdi la charge de la dette. Le pays où la situation de la balance des paiements s'est dégradée le plus rapidement a été le Mexique, qui a fait défaut brusquement en août 1982. Cela a eu un effet de raréfaction générale du crédit et provoqué une crise bancaire mondiale. La banque centrale américaine dut baisser ses taux en catastrophe, tandis que le FMI accordait des lignes de crédit d'urgence aux PVD. Le stock de dettes en suspens demeura un problème majeur du système financier mondial jusqu'à l'adoption du plan Brady (cf. obligation Brady) en 1989. Cet épisode, qui a mis en évidence « les imperfections de l'intermédiation bancaire dans l'offre de crédit » (Michel Aglietta), a fait beaucoup pour le développement des marchés financiers et la désintermédiation bancaire.
1985	Bank of New York	Banque, risque systémique	Le 21 novembre, une panne informatique à la Bank of New York immobilisa près de 28 heures le système de règlement-livraison des emprunts d'État américains et ne fut dénouée que grâce à un concours sans précédent — 20 milliards de dollars — de la Banque centrale américaine.
1987	Krach d'octobre 1987 du marché obligataire puis des marchés d'actions	Taux d'intérêt, actions, risque systémique	À partir de janvier 1987, à cause du déséquilibre causé sur le marché des changes par les accords du Louvre, qui ont enrayé de force la baisse du dollar, les taux d'intérêt à long terme américains remontent considérablement, tandis que les marchés d'actions continuent, eux, de progresser. À la fin de l'été, les taux à 10 ans sont ainsi remontés de 300 points de base, rendant illogique la valorisation des actions, qui amorcent un important mouvement de repli. Le 19 octobre, la hausse des taux à 10 ans sur l'année atteint même brièvement 400 points de base et provoque finalement le krach le plus spectaculaire jamais enregistré en une journée sur un marché d'actions. La banque centrale américaine décide d'intervenir massivement comme prêteur de dernier ressort pour éviter des faillites en chaîne de maisons de titres et banques d'investissement.
1989	*Junk bonds*	Banque, taux d'intérêt	Entre le début de l'année et l'automne 1989, le rendement moyen des *junk bonds* passe de 450 points de base au-dessus de celui des emprunts d'État américains à plus de 1,000 points de base (c'est-à-dire 10 % de taux actuariel) au-dessus de celui des dits emprunts d'État. Mode de calcul : index Merrill Lynch des *junk bonds* moins le taux actuariel du *Constant maturity Treasury* 7 ans. Source : (en) Federal Reserve Bank de San Francisco [archive].

Année	Crise	Marchés financiers en cause	Mécanismes en jeu
1989	Bulle spéculative japonaise	Actions, immobilier, banques	Le point culminant est atteint le 29 décembre 1989 sur le marché japonais des actions, avec un plus haut en séance à 38 957,44 pour l'indice Nikkei.
1990	Invasion du Koweït	Pétrole, taux d'intérêt	Le 2 août 1990, l'Irak envahit le Koweït. Depuis, 1988, l'Irak cherchait à revaloriser ses revenus issus de sa production pétrolière, accusant le Koweït de lui « voler » son pétrole. Les conséquences du conflit sur le plan financier furent : une augmentation du prix du baril, et une tension maximale sur les marchés financiers (remboursement des emprunts des pays en voie de développement et émergents), qui conduisit le FMI à prendre deux mesures, le *Enhanced Structural Adjustment Facility* (ESAF) et le *Compensatory and Contingency Financing Facility*.
1992	Crise du système monétaire européen (SME) à l'occasion du référendum français sur le traité de Maastricht	Forex, taux d'intérêt	Peu avant la tenue du référendum français du 20 septembre 1992, qui entretient une incertitude importante sur l'avenir de l'Union monétaire européenne, la lire italienne doit quitter le SME. Dans la foulée, George Soros et d'autres gestionnaires de hedge funds arrivent à forcer le 16 septembre (Black Wednesday **(en)**) la sortie de la livre sterling du SME. Après les résultats du référendum, pourtant positifs, les mêmes, ayant pris goût à l'effet de levier que leur procuraient les marges de fluctuation étroites du SME, font une tentative spectaculaire mais infructueuse sur le franc français, faisant au passage monter le taux au jour-le-jour du marché monétaire français à plus de 20 % pendant toute la crise.
1993	Système monétaire européen	Forex, taux d'intérêt	En août, deuxième (*cf supra*) tentative sur le marché des changes de faire céder la parité Deutsche Mark / franc français, couronnée de succès. Les marges de fluctuation du système monétaire européen (SME) sont élargies considérablement, de façon à décourager définitivement la répétition de ce phénomène.
1994	Correction brutale du marché obligataire	Taux d'intérêt	 Taux des *T-Bonds* à 10 ans, 1985 - 2005 Les marchés obligataires, qui avaient trop anticipé la poursuite de la baisse des taux courts, effectuent une correction brutale de plus de 200 points de base pendant presque toute l'année.

Année	Crise	Marchés financiers en cause	Mécanismes en jeu
1994	Crise économique mexicaine (« crise Tequila »)	Forex, taux d'intérêt, risque systémique	L'ancrage fixe du peso mexicain au dollar était, à terme, incompatible avec le niveau élevé de l'inflation au Mexique. Néanmoins, cet ancrage donnait l'illusion générale d'une garantie de change. Ajouté à la suppression d'obstacles structurels aux mouvements de capitaux, il provoque de 1990 à 1993 un afflux considérable de liquidités étrangères dans l'économie mexicaine : plus de 90 milliards de dollars, lesquels viennent dollariser l'économie mexicaine et, surtout, nourrir un boum des crédits bancaires au secteur privé, qui croissent de 25 % par an pendant la période. Mais l'inflation érode petit à petit la compétitivité mexicaine et les comptes extérieurs du pays se détériorent, le déficit de la balance des paiements atteignant 8 % du PIB. À partir du 20 décembre 1994, les sorties de capitaux s'accélèrent et le peso dévisse. Bill Clinton, président des États-Unis, proche voisin économique du Mexique, intervient pour stopper cette crise, et les États-Unis avec des organisations internationales, prêtent 50 milliards de dollar US au Mexique une semaine après le début de la crise, dont 18 via le FMI. En 1995, le PIB mexicain enregistre une baisse de 7 %.
1997	Crise économique asiatique	Forex, banque	Le mécanisme est très voisin de celui qui a conduit deux ans et demi plus tôt à la crise mexicaine de 1994 (*cf supra*). L'ancrage fixe au dollar US de plusieurs monnaies de la région, en particulier le baht thaïlandais, donnait là aussi l'illusion d'une garantie de change et le système bancaire local s'endette considérablement à court terme et en devises, sans se préoccuper du risque de change, notamment pour financer les deux gigantesques vagues de spéculation qui ont lieu dans toute la région : immobilière et boursière. Les banques locales se livrent donc à une double transformation : elles empruntent à court terme, en devises, pour prêter à long terme, en monnaie locale. Quant aux garanties des prêts, elles sont constituées par des immeubles surévalués ou par des actions également surévaluées… L'afflux de capitaux étrangers est, de son côté, facilité par la politique monétaire expansive que mène la banque centrale japonaise pour lutter contre la déflation. Mais les créanciers étrangers réduisent progressivement leur exposition au cours de l'année 1997 et le 2 juillet 1997, les autorités thaïlandaises doivent laisser flotter le baht. Le piège se referme alors sur les économies de la région : crise des taux de change et crise bancaire.
1997-1998	Brésil	Forex	

Année	Crise	Marchés financiers en cause	Mécanismes en jeu
1998	Défaut de la Russie sur les GKO, qui cause un *flight to quality*, lequel cause la quasi-faillite du *hedge fund Long Term Capital Management*	Taux d'intérêt, risque systémique	Cette longue crise très aigüe des marchés obligataires, provoquée par la démesure des dirigeants du *hedge fund Long Term Capital Management*, la spectaculaire crise des finances publiques russes et le *flight to quality* qu'elle a causé, a peut-être été l'alerte la plus importante connue par le système financier mondial : jamais on n'est passé aussi près d'un éclatement définitif des relations entre les divers instruments financiers.
2000	Krach boursier de 2001-2002 (« éclatement de la bulle internet »)	Actions	Un économiste américain prédisait que grâce à la « nouvelle économie », il n'y aurait plus jamais de crise. L'éclatement de la bulle internet est arrivée peu après, contribuant au krach boursier de 2001-2002. Crise de surinvestissement dans les télécoms, de surendettement d'une partie des sociétés, et de négligence de certaines contraintes : pour acheter un article par internet, il suffit de quelques clics, mais pour le livrer dans la qualité et les délais prévus, il faut une logistique que nombre de "net-vendeurs" n'avaient pas. Le krach boursier de 2001-2002 est parfois comparé au krach de 1847.
2000	Turquie	Banque, taux d'intérêt, forex	La crise éclate le 20 novembre 2000 et se produit dans le cadre d'un plan de stabilisation ambitieux adopté à la fin de 1999, visant à ramener l'inflation, qui était alors de 65 % en moyenne annuelle, à 25 % en 2000 et à moins de 10 % en 2002. Ce plan comporte notamment un ancrage de la livre turque par rapport au dollar US de façon à faire baisser les anticipations inflationnistes. Certes, l'inflation sera ramenée à moins de 35 % en glissement annuel en février 2001, mais entre-temps l'afflux de capitaux extérieurs encourage les banques turques à spéculer sans retenue à la baisse des taux d'intérêt, en achetant des quantités importantes d'emprunts d'État, financée au taux au jour-le-jour en livres turques ou, pire, en dollars. Or, comme au Mexique en 1990-1994, la compétitivité de la Turquie s'érode, mais à trois fois la vitesse du Mexique, et la balance des paiements se détériore rapidement, créant une panique sur le marché des taux d'intérêt où les banques essaient de liquider leurs positions. Entre le 10 novembre et le 10 décembre, les taux des emprunts d'État turcs à moyen terme passent de 40 % à 110 %. Devant la perspective de faillites bancaires turques, le marché monétaire turc s'assèche et les crédits en devises ne sont pas renouvelés. Un important prêt d'urgence du FMI en décembre se révèlera insuffisant et, en février, le gouvernement devra laisser flotter la livre, qui se dépréciera de 50 % par rapport au dollar. Un deuxième programme d'aide, beaucoup plus important, sera alors mis en place sous l'égide des États-Unis.

Année	Crise	Marchés financiers en cause	Mécanismes en jeu
2000 - 2009	Hyperinflation au Zimbabwe	Hyperinflation	Économie du Zimbabwe
2001	Attentats du 11 septembre 2001	Risque systémique	Non seulement un certain nombre d'établissements financiers de première importance avaient des services divers dans les tours du World Trade Center et aux alentours, mais plusieurs nœuds de communication vitaux pour les systèmes de paiement et de compensation des marchés financiers furent touchés par l'attaque. La banque centrale américaine, la *Fed*, a réagi avec une grande promptitude et une vigueur impressionnante. Elle a injecté immédiatement sans limite toutes les liquidités demandées par les banques qui étaient victimes d'une asymétrie dans leurs règlements, c'est-à-dire qui avaient des règlements à effectuer mais n'avaient pas encore été créditées par leurs autres contreparties. L'injection fut si massive que le taux au jour-le-jour du marché interbancaire domestique américain, dit taux des Fed Funds, tomba à zéro pendant plusieurs jours. La Fed continua pendant plus d'une semaine à fournir à volonté les liquidités demandées par les banques, préférant ne pas jouer avec le risque systémique. De son côté, la Banque centrale européenne (BCE) accorda 130 milliards d'euros de liquidités supplémentaires aux banques européennes. Enfin, il y eut une baisse surprise concertée des taux directeurs de la *Fed*, de la BCE et de la Banque d'Angleterre.
2001	*Junk bonds*	Taux d'intérêt	À l'automne 2001, les spreads de crédit des *junk bonds* retrouvent un niveau proche de celui atteint pendant la crise de 1989 (*cf supra*). Les attentats du 11 septembre puis une légère contagion de la part de la crise économique argentine (*cf infra*) leur feront à nouveau dépasser 1 000 points de base.
2001	Crise économique argentine	Forex	Elle éclate en novembre 2001
2002	Brésil	Marché obligataire, forex	À l'approche de l'élection présidentielle du 27 octobre, la probabilité grandissante de la victoire à celle-ci de Luíz Inácio da Silva, dit « Lula », crée des inquiétudes de plus en plus aigües chez les détenteurs de la dette publique brésilienne. L'Argentine (*cf supra*) vient de faire défaut sur sa dette et la peur grandit qu'une fois élu, « Lula » fasse adopter un moratoire des paiements d'intérêt. Tout au long de l'année l'écart de rendement entre les obligations émises en dollar US par le Brésil et les emprunts d'État américain progresse, pour culminer en octobre à 2300 points de base (c'est-à-dire 23 % en écart de taux actuariel). Ce niveau attribuait implicitement au Brésil une probabilité de faire défaut proche de 100 %. En même temps, le real s'était déprécié, perdant la moitié de sa valeur. Le plus frappant est que cette crise s'est poursuivie malgré la mise en place d'un concours colossal de 30 milliards de dollars par le FMI, dont 6 seulement avant l'élection et 24 débloqués après. Cette bulle s'est dégonflée rapidement une fois l'élection passée, quand il est devenu clair que le nouveau président ne se lancerait pas dans l'aventurisme financier.

Année	Crise	Marchés financiers en cause	Mécanismes en jeu
2008	Crise financière de 2007-2009 dite aussi crise des subprimes	Marché immobilier, banque, actions, risque systémique	Provoqué par la titrisation des créances douteuses issues de la bulle immobilière américaine des années 2000. La crise éclata pendant l'été 2007 (connu alors comme la crise des subprimes). Elle s'est manifestée par une baisse de l'immobilier, un effet domino provoquant l'effondrement de diverses grandes banques dans le monde et une baisse des bourses d'actions. Les banques centrales (BCE et Fed principalement) ont injecté d'importantes liquidités. L'adoption d'un plan de sauvetage du système bancaire aux États-Unis (plan Paulson) et d'autres mesures prises notamment en Europe n'ayant pas suffi à rétablir la confiance, une chute des bourses mondiales s'est déroulé en octobre 2008. Le marché interbancaire est de son côté presque totalement paralysé par des taux d'intérêt très élevés et une crise de confiance généralisée. L'économie non financière commence de son côté à être atteinte par la crise. Les fonds de retraite des États-Unis ont à ce moment perdu 2000G$ US en un an.
2009-?	Crise grecque	Devise, Marché obligataire, actions, risque systémique	Elle commence fin 2009 mais ne devient réellement visible qu'en 2010. Elle résulte à la fois de la crise économique mondiale et de facteurs propres à la Grèce : un fort endettement (environ 120 % du PIB) et un déficit budgétaire avoué qui passe de 6 % du PIB à 12,7 % pour finalement atteindre 15,4 %. Cette crise est en grande partie due au manque de transparence dont a fait preuve le pays dans la présentation de sa dette et de son déficit. La crise menace de s'étendre à d'autres pays, notamment le Portugal et l'Espagne, des pays fragiles qui ont été amenés à prendre des mesures de rigueur. Pour certains, cette crise traduirait les difficultés d'une Europe menacée de déclassement.
2010-20142,3	Crise espagnole	Marché immobilier, banque, actions, risque systémique, marché obligataire	Elle découle en partie de la bulle immobilière espagnole (1999-2008). Elle commence par la forte dégradation de la notation de la dette espagnole par les principales agences de notation. Il s'ensuit une fuite brutale des capitaux investis dans le pays. De nombreux secteurs sont durement frappés, notamment le secteur touristique, moteur de l'économie espagnole, déjà amputé par la baisse de la clientèle étrangère et achevé par la disparition de la clientèle nationale. De même, le secteur bancaire, avec la faillite de Bankia, connaît une très grave crise.
2012-?	Crise économique vénézuélienne	Forex, inflation, marché, hyperinflation	La chute du prix du baril de pétrole a très fortement affecté le Venezuela où 96 % des recettes de l'État sont tirées de l'exploitation de pétrole. En conséquence, le pays connait une des plus graves crises économiques de son histoire après une récession du PIB du pays à 2 chiffres à partir de 2016 et une situation d'hyperinflation à un niveau jamais vu depuis très longtemps, dépassant la barre de 1 000 000 % en 2018 selon le FMI.
2014-?	Crise économique du Brésil		Elle commence fin 2014 mais ne devient réellement visible qu'en 2015. Elle résulte par la forte dégradation qui a suivi la réélection présidentielle de Dilma Roussef : hausse, allégations de corruption et la perte de la capacité d'investissement public entraîna une forte récession économique.

Année	Crise	Marchés financiers en cause	Mécanismes en jeu
2014-?	Crise du rouble russe de 2014-2015	Forex	À la suite de l'annexion de la Crimée par la Russie, des sanctions économique de la part de l'Europe et de la baisse de prix du pétrole, le rouble russe connait un krach qui aura des répercussions économiques très graves pour la Russie dont la mise en faillite de plus d'une soixantaine d'établissements financiers et d'une longue période de récession.
2015	Krach boursier de 2015 en Chine	Actions	Le krach boursier en Chine commence le 12 juin 2015. Le tiers de la valeur des titres de la bourse de Shanghai a été perdu en l'espace d'un mois. Les entreprises inscrites voient donc leur capacité d'emprunt fortement réduite, ce qui ralentira leur croissance et affectera par ricochet les bourses américaines. Ce krach serait la conséquence d'une bulle financière commencée en novembre 2014.
2018	Crise de la lire turque	Forex, taux d'intérêt	Face à une inflation galopante (avec un taux d'inflation annuel d'environ 13 % pour 2018), des taux d'intérêt restant bas sous la pression du président Turc Erdogan, à la suite de menaces commerciales de la part du président américain Donald Trump et à la volonté de ce dernier de « punir » la Turquie pour la détention du pasteur américain Andrew Brunson, la livre turque perd près de la moitié de sa valeur le 13 août. Son taux de change passe en une journée de 3,5 livres pour 1 dollar à 7,5 livres pour 1 dollar.
2018	Crise économique argentine de 2018	Forex, inflation	Entre janvier et septembre 2018, le peso argentin perd 50 % de sa valeur. Pour faire face à la dépréciation de la monnaie, la banque centrale relève fortement son taux directeur. De son côté, Mauricio Macri lance un plan d'austérité prévoyant notamment la suppression d'une dizaine de ministères et l'augmentation des taxes à l'exportation.
2020	Crise économique du Coronavirus	Actions	Avec le début de l'épidémie de Coronavirus au début du mois de décembre 2019 en Chine, la maladie se répand à travers le monde et cause une chute libre des bourses mondiales, principalement les bourses asiatiques et européennes, zones les plus touchées par l'épidémie. C'est au cours de cette crise que le CAC 40 enregistre la pire séance de son histoire4.

Source : Wikipedia
https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_crises_mon%C3%A9taires_et_financi%C3%A8res